

Zeitschrift: Traverse : Zeitschrift für Geschichte = Revue d'histoire
Herausgeber: [s.n.]
Band: 1 (1994)
Heft: 1

Vorwort: Editorial = Editorial

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ÉDITORIAL

Deux exigences majeures sont à l'origine de *Traverse*. En premier lieu, la recherche historique, élaborée à partir de sources fort diverses qui ne sont pas forcément de nature scripturaire, suppose à un moment donné, le recours à l'écriture. L'écriture est à la fois concrétisation d'une méditation et instrument irremplaçable de transmission de la pensée. Avoir la possibilité d'énoncer dans une revue les objets de la réflexion historique est un besoin partagé par l'ensemble des chercheur(se)s. Par ailleurs, depuis deux bonnes décennies, on assiste à un renouvellement important et continu de la science historique: de nouvelles interrogations, le plus souvent inspirées par le débat politique et social, contribuent à modifier nos représentations du passé. L'ouverture aux sciences voisines a élargi l'horizon de la recherche historique et a conduit à la multiplication des approches. De tels bouleversements appellent de nouvelles structures. Or, en Suisse, l'offre de revues historiques dont le propos ne soit pas purement monographique est, comparativement aux autres pays européens, largement insuffisante. *Traverse* en tant que lieu d'accueil indépendant de toute société ou association, destiné à publier les recherches en cours, qu'elles soient purement historiques ou à la croisée de différentes disciplines, veut répondre à ce besoin légitime de manière originale et libre. Notre équipe éditoriale souhaite ainsi créer, en Suisse, un nouveau forum aussi ouvert que possible, source d'échanges et de débats constructifs.

La pluralité des revues – il faut en être convaincu – doit garantir le caractère démocratique de la transmission du savoir. La construction de la mémoire – et pas seulement la culture du souvenir commémoratif – est un des enjeux de notre société si elle veut progresser vers un monde pacifique et plus juste. Le discours scientifique des historiennes et historiens y a sa part, aussi modeste qu'il puisse paraître. L'émergence récurrente de discours négationnistes, contraires à toute déontologie scientifique au sein même des universités européennes, rappelle à ceux qui veulent croire que l'histoire est science poussiéreuse, qu'aucun discours n'est vain et que la parole ou l'écrit disposent toujours d'une certaine efficace sociale et donc politique. En conséquence, *Traverse* entend rompre les cloisonnements académiques, linguistiques et régionaux. Elle veut offrir un espace de lecture et de débat pour toutes celles et tous ceux qui goûtent l'histoire, chercheurs ou non, chevronnés ou débutants, universitaires ou non.

Elle veut donner les moyens à celles et ceux qui en éprouvent le besoin, de concrétiser – par la pratique historique – le renouvellement nécessaire des modèles épistémologiques divers dont il est fait usage de manière plus ou moins explicite. *Traverse* sans jamais renoncer aux exigences scientifiques essentielles, souhaite donner la parole aux audacieuses et audacieux qui sauront défricher de nouveaux ■ 7

territoires. En Suisse, beaucoup reste à faire dans tous les secteurs de la science historique. Le désir de confronter au sein de la revue les expériences étrangères avec celles de ce pays, devrait être un atout pour la vitalité de notre discipline en l'absence de structures adéquates de recherche hors l'université. Cette diversité revendiquée des approches se retrouvera dans l'usage des langues: les contributions seront publiées dans leur langue originale (allemand, français, italien ou anglais) avec un important résumé dans l'une des langues nationales (allemand ou français). Concrètement, afin que se réalise l'ensemble de ces objectifs, chaque numéro de la revue se construira autour d'un corpus de contributions inédites liées à un thème précis. L'orientation et l'organisation de ce dossier thématique seront confiées en accord avec la rédaction, à des spécialistes du sujet, extérieurs à l'équipe de *Traverse*, en collaboration avec des représentants du comité de rédaction. Les personnes intéressées pour jouer le rôle de «guest editors», sont invitées à prendre contact avec la rédaction.

Diverses rubriques régulièrement présentées dans la revue accompagneront avec un lien direct ou non, les contributions scientifiques centrales.

L'éditorial servira à présenter le thème retenu: son intérêt, ses enjeux. Toujours dans le prolongement du thème abordé dans chaque numéro de la revue, diverses critiques d'ouvrages récents seront proposées.

Moins étroitement liées à la thématique centrale, les rubriques «essai», «débat», «comptes-rendus» et «document» viendront scander le contenu de la revue par un autre ton, une autre manière de donner les moyens à l'histoire d'être effectivement une connaissance pour le présent. Des personnalités, des idées et des notices sur des «objets» historiques y seront présentées ou donneront lieu à des prises de position dont on espère qu'elles n'auront pas la tiédeur des médiocres.

Enfin, *Traverse*, grâce à son rythme de publication soutenu (trois fois par an), par sa rubrique «agenda», fournira à ses lectrices et lecteurs les informations courantes sur les activités ayant trait à l'histoire qui se dérouleront en Suisse comme à l'étranger: colloques, séminaires, cours extraordinaires, bourses, programmes de recherches ou d'échanges, expositions et autres manifestations culturelles (théâtre, cinéma etc.). Chacune et chacun est invité à transmettre à la rédaction toute information susceptible d'être répercutée sur la scène publique.

Traverse est donc un pari à la fois scientifique et éditorial. Son succès ne peut être assuré sans l'investissement et le regard critique de toutes et tous: sympathisant(e)s, lectrices ou lecteurs, auteur(e)s. La rédaction sera attentive à toutes les remarques et cherchera à en tenir compte afin que le produit final corresponde au mieux aux attentes de ceux qui feront vivre cette entreprise.

La Rédaction

EDITORIAL

«In der Schweiz gibt es zu wenig Publikationsmöglichkeiten für junge Historikerinnen und Historiker.» Dieser Gedanke stand am Anfang der neuen historischen Zeitschrift *Traverse*, deren erste Nummer Sie in Händen halten. Entstanden ist ein Projekt, dessen Anliegen breiter geworden sind: mehr Raum für den Gedankenaustausch unter FachhistorikerInnen, aber auch über fachliche Grenzen hinweg, und dies in einer Form, die ein grösseres Publikum anzusprechen vermag. Diesen Bedürfnissen möchte *Traverse*, auch durch seine Zweisprachigkeit, entgegenkommen.

Die Geschichtswissenschaft unterliegt seit über zwei Jahrzehnten einem starken Wandel: Neue Fragen, oft angeregt durch gesellschaftspolitische Diskussionen, verändern den Blick auf die Vergangenheit. Interessen und Fragen von Männern beispielsweise sind nicht unbedingt dieselben wie jene von Frauen. Die Öffnung gegenüber Nachbarwissenschaften hat den Horizont erweitert und zu einer methodischen Vielfalt geführt. In der Schweiz jedoch ist das Angebot an historischen Zeitschriften, welche eine breite Debatte darüber ermöglichen, verglichen mit anderen europäischen Ländern, sehr klein. *Traverse* möchte, ohne einer Vereinigung verpflichtet zu sein, eigenständig und frei auf das Bedürfnis nach Auseinandersetzung reagieren. Die neue Zeitschrift versteht sich als Publikationsort für laufende Forschungen und hofft, in der Schweiz ein offenes und vielseitiges Forum zu schaffen.

Der wissenschaftliche Diskurs von Historikerinnen und Historikern hat an der Auseinandersetzung um Zukunftsvorstellungen und gesellschaftspolitische Fragen einen Anteil, so gering dieser scheinen mag. Daraus entsteht auch eine Verpflichtung: Wir brauchen eine differenzierte Darstellung und Analyse der Vergangenheit – und nicht bloss die Kultivierung platter Gedenkfeiern, wenn wir eine friedliche und gerechtere Zukunft anstreben. Das kürzliche Wiederauftauchen «revisionistischer» Diskurse, die ihrem Charakter entsprechend besser als «negationistisch» bezeichnet würden, stellt nur eine extreme Spielart verbreiteter Praktiken dar, Vergangenheit zu verfälschen oder zu verschleiern. Solchen Tendenzen gilt es entgegenzutreten, wenngleich Geschichte immer wieder «revidiert» werden muss. Sprache oder Schrift haben immer eine gesellschaftliche – und somit eine politische – Dimension.

Traverse will akademische, sprachliche und regionale Barrieren aufbrechen und allen, denen etwas an Geschichte liegt, einen Ort für Lektüre und Diskussion bieten. Zu Wort kommen sollen vor allem jene, welche in ihrer praktischen Arbeit die notwendige Erneuerung der mehr oder minder explizit verwendeten Theorien und Methoden vorantreiben. Anders gesagt: wir freuen uns auf die Beiträge derjenigen, die unterwegs sind, neue Territorien zu erkunden. Dabei Erfahrungen aus anderen Ländern mit jenen hiezulande zu konfrontieren ist ein unverzichtbares Anliegen für die Lebendigkeit unserer Disziplin. Ebenso unverzichtbar ist der Informationsaustausch innerhalb der ■ 9

Landesgrenzen, besonders angesichts der mangelnden Vernetzung in der ausseruniversitären Forschung.

Traverse ist eine mehrsprachige Zeitschrift. Alle Beiträge werden in ihrer Originalsprache publiziert (Deutsch, Französisch, Italienisch oder Englisch) und von einer längeren Zusammenfassung in einer anderen Sprache (Deutsch oder Französisch) begleitet.

Im Zentrum jedes Heftes steht ein Themenschwerpunkt mit mehreren Beiträgen. Ein Editorial stellt dieses Thema mit seinen Fragestellungen und Perspektiven in der wissenschaftlichen, aber auch in der gesellschaftlichen Diskussion vor. Ergänzend kommen Besprechungen themenbezogener Publikationen hinzu. Die Vorbereitung der Schwerpunkte erfolgt gemeinsam mit Spezialistinnen und Spezialisten ausserhalb der Redaktion. Interessierte «guest editors» sind eingeladen, sich mit der Redaktion in Verbindung zu setzen.

Die Rubriken «Essay-Portrait», «Debatte», «Besprechungen» und «Dokument» greifen unterschiedlichste Themen auf und werden die Zeitschrift auch um andere Textarten bereichern. Präsentiert werden hier Persönlichkeiten, Ideen und Notizen über die Objekte der Geschichte. Desgleichen stehen diese Rubriken offen für prägnante Stellungnahmen und Meinungsbeiträge.

Schliesslich bietet *Traverse* in jeder Ausgabe (dreimal pro Jahr) eine «Agenda» mit aktuellen Informationen, was sich in Sachen Geschichte in der Schweiz und im Ausland tut: Kolloquien, Seminare, ausserordentliche Vortragsreihen, Stipendien, Forschungs- und Austauschprogramme, Ausstellungen und andere kulturelle Veranstaltungen. Damit die «Agenda» möglichst breit, informativ und spannend wird, ist die Redaktion sehr an entsprechenden Hinweisen interessiert.

Nicht zuletzt ist *Traverse* ein wissenschaftliches und publizistisches Wagnis und somit eine Aufforderung: Der Erfolg hängt – auch – vom Mitdenken und vom kritischen Blick aller Interessierten ab. Wir freuen uns auf Reaktionen und werden diesen nach Möglichkeit Rechnung tragen. Entstehen soll eine Zeitschrift, die den Ansprüchen der Lesenden und Schreibenden gerecht wird, welche dieses Unternehmen erst lebendig machen werden.

Das Projekt *Traverse* hat eine lange Geschichte. Wir möchten all jenen danken, die mit Anregungen und Kritik vor allem aber einem grossen Arbeitseinsatz dazu beigetragen haben, dass dieses Unternehmen jetzt starten kann. Namentlich erwähnt seien: Martin Leuenberger, Thomas Späth, Gaby Sutter, Hans von Rütte und Hermann Wichers.

Die Redaktion